



OMER MESSINGER/GETTY IMAGES

L'Allemagne moderne : une seconde 'chute de la République de Weimar' ?

Adolf Hitler a mis fin à la première République de Weimar. Qui mettra fin à la seconde ?

- Mihailo S. Zekic
- [22/09/2021](#)

La politique allemande est traditionnellement une base de stabilité. D'autres démocraties européennes comme l'Italie et la Hongrie flirtent avec l'extrémisme et la dictature. Mais Berlin a généralement été considérée comme un rempart de normalité et de rationalisme.

Ceci est en train de changer. La société allemande est aux prises avec un problème fondamental d'extrémisme. Et les médias commencent à s'en rendre compte.

Notez quelques gros titres du mois dernier : « Le problème croissant de l'extrémisme en Allemagne », *The Spectator* ; « L'Allemagne vit un pic des crimes à caractère politique », *Voice of America* ; « L'Allemagne enregistre le plus haut niveau de criminalité de l'extrême droite en 20 ans », *Politico* ; « Le problème à double facettes de l'Allemagne avec l'antisémitisme », *The New European*.

Qu'est-ce qui se passe ici ? Qui ou quoi est responsable de tout cela ? Qu'est-ce que cela signifie pour le pays ?

L'Allemagne est en fait confrontée simultanément à trois problèmes d'extrémisme différents.

D'abord, il y a le problème de l'Allemagne avec l'extrémisme islamique. Pendant plusieurs années, l'Europe a été [bombardé avec d'attaques terroristes islamiques après attaques terroristes](#). La France a surtout retenu l'attention pour cela. Mais l'Allemagne ne fait pas exception. À Cologne en 2015, environ un millier de jeunes hommes « d'apparence arabe ou nord-africaine », selon le chef de la police de la ville, ont commis une agression sexuelle de masse parmi les célébrants de la Saint-Sylvestre près de la cathédrale de la ville. En 2016, un terroriste tunisien a conduit un camion à travers un marché à Berlin, tuant deux personnes. En 2017, un demandeur d'asile palestinien prêtant allégeance à l'État islamique a poignardé un homme à mort et en a blessé six autres à Hambourg. En 2018, un autre terroriste affilié à l'État islamique a jeté un cocktail Molotov dans un *McDonalds* de Cologne. En 2020, un demandeur d'asile syrien a poignardé deux touristes à Dresde. Le 28 mai dernier, un homme a menacé des automobilistes avec un couteau à Hambourg en criant « Allahu Akhbar ! (« Allah est le plus grand ! »). La police l'a abattu après un vaporisateur anti-agression et un taser s'est avéré inefficace.

Ensuite, vous avez les manifestations anti-israéliennes qui ont eu lieu à la suite du récent conflit Israël-Gaza. Des milliers de manifestants dans toute l'Allemagne ont soutenu le Hamas, le groupe islamiste radical qui contrôle Gaza. Dans le quartier berlinois de Neukölln, qui compte une importante population arabe, environ 6.500 partisans du Hamas ont organisé une manifestation anti-israélienne. Les manifestants ont brandi des banderoles du Hamas tout en brûlant des drapeaux israéliens. Certains manifestants ont lancé des pierres et des pétards sur la police. Dans une manifestation distincte à Neukölln, 120 manifestants ont appelé à une « Palestine libre de la Jordanie à la Méditerranée ».

Aussi inquiétante que soit la montée de l'islam radical, elle alimente elle-même la montée d'un autre type d'extrémisme. Un extrémisme qui a des racines historiques profondes en Allemagne.

En 2015, la chancelière allemande Angela Merkel a annoncé que les frontières de l'Allemagne étaient ouvertes aux réfugiés fuyant la guerre civile syrienne. Plus d'un million de réfugiés syriens ont fini par s'installer en Allemagne. Cela a incité certains à se demander dans quelle mesure ces réfugiés s'intégreraient bien dans la société allemande. Combinez cela avec la vague d'attaques terroristes islamiques et ajoutez le mécontentement vis-à-vis de la gestion par le gouvernement de la crise du COVID-19, des relations russes et d'autres problèmes, et vous avez une tempête parfaite pour une montée de l'extrême droite xénophobe et militante.

L'extrême droite monte extrêmement vite. Le 4 mai, le ministre allemand de l'Intérieur, Horst Seehofer, a annoncé que le niveau de crimes d'extrême droite en 2020 « est le niveau le plus élevé depuis le début des enregistrements en 2001 ». Il y a eu un total de 23.064 de ces crimes en 2021—soit plus de la moitié de tous les « crimes à caractère politique ».

De quel genre de crimes s'agit-il ?

Le meurtre de Walter Lübcke, un législateur de l'État allemand de Hesse, a été le plus médiatisé de ces dernières années. Membre du parti Union chrétienne-démocrate (CDU) de Mme Merkel, il était un fervent partisan de l'ouverture des frontières par Mme Merkel aux réfugiés syriens. Stephan Ernst, un extrémiste de droite, s'en est ostensiblement. Le 2 juin 2019, alors que Lübcke était chez lui, Ernst lui a tiré dessus et l'a tué. Il s'agit du premier meurtre d'un homme politique allemand associé à l'extrême droite depuis 1945.

Mais le meurtre de Lübcke n'a pas été le seul cas majeur d'extrémisme de droite en Allemagne. L'année dernière, le Kommando Spezialkräfte (KSK), l'escouade d'élite de l'armée allemande, a été si profondément infiltré par les néo-nazis que Berlin a envisagé de dissoudre toute l'unité. De nombreux associés à la KSK étaient impliqués dans un complot visant à assassiner plusieurs politiciens allemands de premier plan. Les politiciens visés comprenaient le ministre des Affaires étrangères Heiko Maas, l'ancienne chef du Parti vert Claudia Roth, l'ancien président Joachim Gauck et d'autres.

Les forces de police allemandes ont également été infiltrées par des militants d'extrême droite. En décembre dernier, l'État de Rhénanie du Nord-Westphalie comptait 203 policiers enquêtés sur des liens d'extrême droite. « J'ai toujours espéré qu'il s'agissait de cas individuels [de néo-nazisme], mais ils sont trop nombreux maintenant », a déclaré le ministre de l'Intérieur de Rhénanie du Nord-Westphalie, Herbert Reul. « Nous avons un problème avec l'extrémisme d'extrême droite. Je ne sais pas jusqu'où cela va à l'intérieur des institutions. Mais si nous ne nous en occupons pas, il grandira. »

Il y a aussi la montée du parti d'extrême droite Alternative für Deutschland (AfD). Il a explosé pour devenir le troisième parti en importance lors des dernières élections fédérales du Bundestag. La menace que l'AfD représentait sur l'ordre démocratique était si grande qu'en mars, Berlin a mis le parti sous surveillance.

L'extrême droite n'est pas la seule force politique extrémiste majeure à causer des problèmes. L'extrême gauche aussi. Die Linke (« La gauche »), l'héritier du parti communiste d'Allemagne de l'Est, dispose actuellement de 69 sièges au Bundestag. Il était auparavant placé sous surveillance gouvernementale il y a des années pour des raisons similaires à celles de l'AfD. Die Linke contrôle actuellement un gouvernement d'État. Bodo Ramelow de Die Linke est le ministre-président de l'État de Thuringe.

En 2017, l'extrémisme d'extrême gauche a atteint de nouveaux sommets. C'était l'année où se tenait le sommet du G20 à Hambourg. Le sommet du G20, symbole annuel de la mondialisation et du capitalisme mondial, a été le premier à mettre en vedette le président américain Donald Trump, la menace préférée de l'extrême gauche mondiale. Les gauchistes allemands sont devenus balistiques. L'émeute « Bienvenue en enfer » a donné le coup d'envoi avec 12.000 personnes qui ont attaqué des policiers avec des projectiles. La police a riposté avec des canons à eau et du gaz poivré. Soixante-seize officiers ont été blessés. Le nombre total de manifestants à Hambourg était d'environ 100.000, avec 12.000 policiers envoyés pour les confronter.

L'un des favoris pour les prochaines élections fédérales en Allemagne est le Parti Vert d'Annalena Baerbock. Si les Verts remportent les élections, Baerbock serait « la chancelière la plus gauchiste que l'Allemagne ait jamais vu », selon *Reaction*. Elle veut réintroduire l'impôt sur la fortune en Allemagne, entreprendre une nationalisation massive d'entreprises privées et devenir plus hostile envers l'Amérique.

Avec l'érosion de la stabilité politique, avec des gens en colère et violents de toutes les idéologies qui descendent dans la rue, avec des politiciens extrémistes faisant la queue pour la saison des élections, il semble que l'Allemagne entre dans des eaux inconnues.

Or, ce n'est pas le cas. Le pays a déjà emprunté cette voie.

Suite à la Première Guerre mondiale et de l'abdication du Kaiser, l'Allemagne est devenue une république. Le système politique était assez instable. Entre 1919 et 1933, l'Allemagne comptait 14 chanceliers, le plus court ayant fonctionné pendant 56 jours. Mais l'économie (au début) a explosé. Les gens étaient prospères et enthousiasmés par l'avenir. Les historiens appellent cette période la « République de Weimar », d'après la ville de Weimar, où la nouvelle constitution allemande a été annoncée.

Cependant, il y avait des signes avant-coureurs de temps pires à venir. En 1922, le ministre allemand des Affaires étrangères Walther Rathenau, un juif, a été assassiné par des assassins d'extrême droite.

Une fois que la Grande Dépression s'était répandue dans le monde entier, la politique allemande est entrée en chute libre. Les électeurs ont été déçus par les partis politiques traditionnels et leurs politiques incompétentes. Ils se sont plutôt tournés vers des groupes extrémistes. Le soutien aux partis nazi et communiste monta en flèche. Les émeutiers communistes se sont affrontés avec les troupes de choc dans les rues.

Lors des élections fédérales de 1930, les nazis d'Adolf Hitler sont passés de 12 sièges à 107. Cela a fait des nazis le deuxième parti le plus populaire du pays. Les communistes ont remporté 77 sièges, les plaçant à la troisième place. 1932 a vu des élections en juillet et novembre ; le parti nazi a remporté le plus de sièges à chaque fois. Les communistes ont conservé leur place en troisième, gagnant des sièges à chaque élection. Les sociaux-démocrates ont toujours été le premier ou le deuxième parti le plus populaire. Mais ils perdaient constamment des sièges et de la crédibilité à chaque élection.

Dans la République de Weimar, il y avait tellement de partis politiques que les gouvernements avaient du mal à la fois à former des coalitions et à les garder intactes. Une partie de la raison pour laquelle les nazis et les communistes sont devenus plus populaires est que les partis traditionnels se sont divisés et ont été incapables de travailler les uns avec les autres.

Il semblait que, finalement, l'extrême gauche ou l'extrême droite allait gagner. Berlin n'était pas assez grand pour deux mouvements extrémistes.

Cela a culminé avec Adolf Hitler devenant chancelier en 1933. Ce qui a suivi était le Troisième Reich, la Seconde Guerre mondiale et l'Holocauste.

L'Allemagne se dirige vers des élections en septembre. Angela Merkel, au pouvoir depuis 2005, n'est pas candidate à sa réélection. Le nouveau leader de la CDU, Armin Laschet, est impopulaire auprès du public. Le Parti social-démocrate est encore plus impopulaire. On parle même de l'Union chrétienne-sociale (CSU), partenaire de coalition perpétuelle de la CDU, se scindant et fonctionnant sur sa propre plate-forme. Des partis extrêmes comme l'AFD, Die Linke et les Verts attendent dans l'ombre. Et avec chaque attaque terroriste islamiste qui se produit, les politiques intransigeantes des politiciens extrémistes deviennent de plus en plus attrayantes.

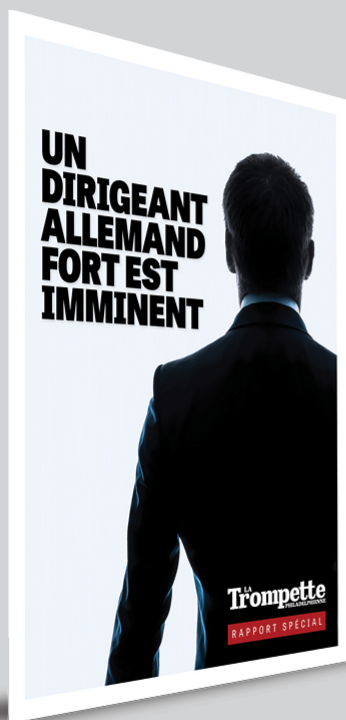
Verrons-nous la fin de la seconde République de Weimar ?

Et qu'est-ce qui va suivre ?

« Des dirigeants forts émergent aujourd'hui sur la scène mondiale dans plusieurs pays, dont la Russie, la Chine et l'Iran », écrit Gerald Flurry, rédacteur en chef de *la Trompette*, dans sa brochure gratuite [Un dirigeant allemand fort est imminent](#) « Mais qu'en est-il de l'Europe ? Et de l'Allemagne ? »

Il poursuit : « L'Allemagne est l'un des premiers exportateurs d'armements militaires au monde et le troisième exportateur de marchandises. Son économie domine l'Union européenne. Mais l'Allemagne n'a pas de dirigeant fort. De nombreux critiques ont exprimé ce point de vue assez souvent ces derniers temps. Cependant, il y a plusieurs signes dans l'actualité mondiale qu'un dirigeant fort est sur le point d'apparaître sur la scène mondiale... Un dirigeant allemand fort est imminent ! Quand il arrivera au pouvoir, ce monde sera choqué comme il n'a jamais été choqué auparavant. »

Pour en savoir plus, veuillez demander un exemplaire gratuit de la brochure [Un dirigeant allemand fort est imminent](#)



**Téléchargez, ou
commandez votre
copie gratuite de**

**Un dirigeant
allemand fort
est imminent**

maintenant en cliquant i